

an address congratulating the British Parliament on the course it was taking. But as a voluntary, he believed that nothing could be more conducive to the welfare of the church, whether in Canada, Ireland, England, or anywhere else, than its entire disconnection with the State, and he was glad to see the great advances which had been made by public opinion in Great Britain on this question. When the English Reform Ministry fell in 1835, it was in consequence of what was known as Lord John Russell's Appropriation Clause, which merely proposed to devote certain church revenues, in localities where there were no regular churchmen, to another purpose. This created such a feeling throughout England and Scotland that when an election took place the Ministry was defeated. In Scotland, which had usually returned a large majority hostile to such an establishment as that of Ireland, the Conservatives succeeded in carrying 17 seats, where they held only seven before. At the election recently held, which again turned on the Irish Church question, out of sixty Scottish constituencies only five returned members to support Mr. Disraeli. The people there had come to see from their experience of the practical disestablishment of their own Church that the interests of true religion did not depend upon its connection with the State. As another illustration of the progress of public opinion, he pointed to the indifference with which the Pope's design to establish a hierarchy in Scotland was now received there, compared with the excitement produced some years ago by a similar attempt, and which culminated in the Ecclesiastical Titles Bill. It had come to be more and more felt that the true plan was to let all Churches have ample scope and equal fair play.

Hon. Mr. Dunkin: And all Parliaments too.

Mr. Mackenzie agreed with that sentiment and it was because he did so that he had consented to second this motion. But the hon. gentleman would restrict the liberty of this Parliament while advocating generally the freedom of Parliaments. He could not agree with the doctrine of the Minister of Justice that there was nothing in our circumstances to call for such an expression of opinion. It was well known that a great deal of the heartburnings and difficulties which had been experienced throughout the British Empire, in the Colonies as well as the Mother Country, had arisen from the mis-government of Ireland. It was well known that we were at-

partisan de la séparation, il pense que rien ne peut mieux servir le bien-être de l'Église, au Canada, en Irlande, en Angleterre ou ailleurs, que sa complète séparation de l'État, et il est heureux de constater les grands progrès qu'a faits l'opinion publique en Grande-Bretagne à ce sujet. Le Cabinet anglais de la Réforme est tombé en 1835 à la suite de la proposition par Lord John Russell de ce qu'on a appelé l'article de l'affection des fonds de l'Église prévoyant de consacrer certains revenus de l'Église à d'autres buts dans les localités où il n'y avait pas de clergé régulier. L'émoi avait été tel en Angleterre et en Écosse que lors des élections suivantes, le Cabinet avait été renversé. En Écosse, où l'on élisait généralement une forte majorité hostile à une Église établie telle que celle d'Irlande, les Conservateurs ont réussi à remporter 17 sièges alors qu'ils n'en détenaient que sept auparavant. Lors des dernières élections, qui une fois de plus portaient sur la question de l'Église irlandaise, sur 60 circonscriptions écossaises seules 5 ont été des députés favorables à M. Disraeli. L'expérience de la séparation de fait de leur propre Église a fait comprendre à ces gens que les intérêts de la vraie religion ne dépendaient pas de son rattachement à l'État. Pour illustrer davantage ses dires quant aux progrès faits par l'opinion publique, il souligne l'indifférence que suscite en Angleterre le dessein du Pape de créer une hiérarchie en Écosse, en comparaison des passions soulevées il y a quelques années par une telle tentative et dont le point culminant a été le Bill sur les titres ecclésiastiques. On se rend compte de plus en plus qu'en vérité, il faut laisser une liberté et une latitude égales à toutes les Églises.

L'hon. M. Dunkin: Ainsi qu'à tous les Parlements.

M. Mackenzie partage cette opinion et pour cette raison, il consent à appuyer cette motion. Cependant, l'honorable député réduirait la liberté de ce Parlement en défendant d'une manière générale la liberté de tous les Parlements. Il ne peut que désapprouver le ministre de la Justice lorsque celui-ci déclare que rien ne nous incite à exprimer ainsi notre opinion. Le fait est bien connu qu'une grande partie des rancunes et des problèmes dont l'Empire britannique a eu à souffrir, aussi bien dans les colonies que dans la Mère Patrie, sont le fruit d'une mauvaise administration de l'Irlande. Le fait est bien connu que nous sommes attaqués par les Fenians, simplement parce